

11. Le Massif des Maures après les incendies de forêts.

Niveaux B1, B2.	Thèmes La protection de la forêt, l'environnement.
Objectifs . Objectifs communicatifs : analyser un problème : décrire les faits, les causes, les solutions possibles. . Objectifs linguistiques : le lexique de la forêt, les noms formés avec le préfixe « para ». . Objectifs socio-culturels : la place, réelle et symbolique, de l'arbre en France / dans son pays.	Vocabulaire Partir en fumée : <i>n'aboutir à rien. Mais ici, l'expression est à comprendre au sens propre : brûler.</i> Reprendre le dessus : <i>se remettre après une maladie, une épreuve.</i> Donner un petit coup de pouce : <i>aider un peu.</i> Le maquis : <i>végétation méditerranéenne faite de petits arbustes et de broussailles.</i> Faire casquer (familier) : <i>faire payer.</i>

1. Mise en route

Faites ensemble une liste de tout ce qu'évoque la forêt pour vous.

Quels sont, à votre avis, les dangers qui menacent la forêt ?

Situer le massif des Maures.

D'après sa situation, quelle est la menace pour la forêt de ce massif ?

2. Avec le document

Visionner deux fois le début du reportage (couper après la 2^{ème} intervention de Rémy Schmitt de l'ONF qui explique pourquoi les arbres poussent mal).

Observez bien les images et écoutez le commentaire pour trouver les réponses aux questions suivantes :

- *En quelle année un incendie a-t-il détruit le massif des Maures ?*
- *Est-ce qu'aujourd'hui les traces de l'incendie sont très visibles ?*
- *Qu'est-ce que l'Office National des Forêts a fait ?*
- *Est-ce que cette action a réussi ? Pourquoi ?*

Visionner la fin du reportage.

- *Quelle est la fonction des trois personnes interviewées ?*
- *Pourquoi y avait-il moins d'incendies autrefois ?*
- *Quel est le rôle des vignes ?*
- *Est-ce qu'elles ont brûlé elles aussi dans l'incendie de 2003 ?*
- *Pourquoi le dernier homme interviewé est-il en colère ?*
- *Retrouvez laquelle des 4 personnes interviewées a dit:*
 - "La vigne permet de cloisonner la forêt."*
 - "Il y avait de la culture, des vignes, des châtaigniers. Toutes ces cultures-là constituent des freins à la progression du feu".*
 - "On a des arbres qui ont 50 ans mais qui ne font qu'un mètre de haut. Les sols ont été lessivés par l'incendie et il y a très peu de sol utile pour les végétaux"*
 - "Il faudrait que l'ONF puisse débroussailler et qu'elle fasse casquer les propriétaires qui n'entretiennent pas leur propriété"*

- *Dans la liste suivante, quels arbres ont été cités au cours du reportage ?*

hêtre, chêne, pin, chêne-liège, châtaignier, sapin, noyer, cèdre, platane, tilleul, olivier.

3. Expression orale

a) *Connaissez-vous les arbres?*

Retrouvez à quel arbre correspond chaque phrase (aidez-vous de la liste précédente) :

- *Il symbolise Noël. (le sapin)*
- *Sa branche est associée à la colombe de la paix. (l'olivier)*
- *Il a une image de solidité, de majesté. (le chêne)*
- *Son fruit a perdu Eve (et Adam !). (le pommier)*
- *Il est l'emblème du Liban. (le cèdre)*
- *Ses fruits ont une écorce piquante. On les mange seulement cuits. (le châtaignier)*
- *Il donne des fruits secs très appréciés avec lesquels on peut faire de l'huile. (le noyer)*

b) *Aimez-vous les arbres ? Avez-vous un arbre préféré ? Lequel ?*

Si vous étiez un arbre / une plante, que choisiriez-vous d'être ? Pourquoi ?

En France, au moment de la Révolution, on a planté dans toutes les communes des "arbres de la liberté". Y a-t-il aussi dans votre pays des coutumes autour de l'arbre ?

c) *Réfléchissez en groupes aux moyens de protéger la forêt, mettez en commun vos propositions.*

4. Expression écrite

Écrivez un article qui reprendra les principales informations que vous avez apprises au cours du reportage.

Vous pouvez suivre le même plan :

- *Conséquences de l'incendie de 1990.*
- *Efforts de reboisement. Difficultés.*
- *Mesures de protection contre les incendies : cultures, débroussaillage. Difficultés d'application.*

Faites une phrase de conclusion.

Donnez un titre à votre article.

5. Lexique

Un pare-feu a pour fonction de protéger du feu.

Savez-vous ce que sont un pare-chocs, un pare-brise, un pare-balles mais aussi un paratonnerre, un parachute, un paravent ? Connaissez-vous d'autres mots formés de la même manière ?

6. Pour aller plus loin

- *Visitez le site de l'ONF <http://www.onf.fr> pour découvrir des arbres remarquables, faire connaissance avec les variétés d'arbres, apprendre la charte du promeneur en forêt, compléter ce que vous savez sur les dangers qui menacent la forêt et les mesures pour la protéger.*

- *Complétez ce que vous avez appris dans le reportage en allant sur le site www.fondation-pour-la-foret.enprovence.com : vous y trouverez des informations sur l'évolution de la forêt méditerranéenne et les incendies (causes et stratégies de prévention).*

- *Renseignez-vous sur la forêt française : son histoire, la situation actuelle, la répartition de la forêt sur le territoire. Allez sur <http://membres.lycos.fr/foretnet/>*

- *Jean Giono, écrivain provençal, a écrit une très jolie nouvelle : "L'homme qui plantait des arbres".*

Imaginez le thème de cette nouvelle : qui est l'homme qui plantait des arbres ? Pourquoi plantait-il des arbres ?



Imaginez le début et la fin de l'histoire.

Si possible, lisez cette nouvelle ! ("L'homme qui plantait des arbres" Jean Giono, Folio Junior).

- Lisez l'article suivant. Quelles informations sont communes avec le reportage?

Quelles sont les informations supplémentaires ?

Extraits de l'article « A-t-on fait ce qu'il fallait pour éviter les incendies ? » La Croix 1/08/03

A-t-on fait ce qu'il fallait pour éviter les incendies ?

Comment expliquer la violence des incendies qui ont frappé le sud de la France ?

Les conditions météorologiques caniculaires que connaît la France depuis le mois de juin ont bien évidemment joué un rôle majeur. Cette année, la végétation est plus sèche qu'en 1990, date des derniers grands incendies dans le Sud, et même qu'en 1976, lors de la grande sécheresse. A ce niveau, le risque de combustion est particulièrement élevé.

Trop de conifères et trop peu de débroussaillages

Que la lutte entre les pompiers et le feu ait été particulièrement inégale cet été s'explique aussi par des facteurs structurels. La géographie des lieux et leur urbanisme sont particulièrement pointés du doigt. Ainsi, la densité et la composition de la forêt et le maquis n'occupaient que le sommet et les fortes pentes des collines. Les vallées et les faibles pentes étaient couvertes de pâturages, vignes et oliviers ou de châtaigniers et chênes-lièges cultivés en terrasses.

Depuis l'exode rural des années 1950, ces zones ont été abandonnées et la forêt n'a cessé de s'étendre, offrant aux flammes une proie facile. En outre, si la forêt provençale originelle était constituée d'espèces peu combustibles - chênes, ifs, tilleuls, houx, etc. - celles-ci ont peu à peu cédé le pas devant le pin d'Alep et le pin maritime, conifères très combustibles introduits dès le XIX^e siècle. En outre, il existe aujourd'hui des milliers de parcelles de forêt privées qui, en infraction avec la loi, ne sont régulièrement débroussaillées.

Des maisons construites dans des zones difficiles d'accès

Reste le problème de l'urbanisation des massifs. La présence de maisons isolées ou de campings au milieu de massifs boisés est sévèrement montrée du doigt. En effet, elle multiplie les risques de départ de feu et contraint les pompiers à protéger les maisons au détriment de la lutte contre les flammes. Une soixantaine de maisons ont ainsi été détruites ou menacées dans le massif des Maures. En dépit de la loi Littoral de 1986, qui limite l'urbanisation dans des espaces proches du rivage, la pression de la construction a perduré sur le littoral méditerranéen. 40% des constructions érigées entre 1980 et 1996 s'y concentrent, selon l'Institut français de l'environnement (Ifen). Du fait de la densité de la population, villas et lotissement ont poussé comme des champignons dans l'arrière-pays. En tête des villes les plus concernées : Fréjus et Saint Raphaël.

Plus de 30 000 hectares détruits

Depuis le début de l'été, les incendies qui ravagent le Sud-Est de la France et la Corse ont fait cinq victimes et détruits plus de 30 000 hectares de forêt et de maquis. En un mois, les feux ont ainsi dépassé le bilan total enregistré l'an passé (21 004 hectares).

Fiche réalisée par Éliane Grandet, Cavilam, Vichy

